

Le président Sekimonyo invité à la tribune de "JUA"

Suite de la page 1.
été axé sur une politique socio-économique! Le plan de travail sur lequel portaient les débats des membres de l'Assemblée, permettait quelque peu à l'opinion d'avoir des raisons d'espérer dans l'avenir!

*Le raffia du carburant indexé

Le dossier "carburant" qui tire ses méfaits dans l'irrégularité et la mauvaise politique d'approvisionnement et les abus de certains responsables politiques, administratifs et militaires lesquels alimentent et entretiennent le circuit parallèle de distribution; a été épulché et le rapport remis à qui de droit.

Parallèlement à ce dossier, celui relatif au prix exorbitant de la bière Primus à la Bralima fut l'objet d'une minutieuse analyse. De même, les décisions du Conseil exécutif fixant les différentes zones des prix et portant libéralisation de l'importation et de la commercialisation des produits pétroliers à travers le pays ont été évaluées par rapport à l'impact socio-économique. Eu égard à ce qui précède, et consécutivement à ses incidences sur la flambée des prix

des produits de première nécessité tels les denrées alimentaires, l'eau, l'électricité, ... l'Assemblée a suggéré entre autres, la nécessité de la suppression de certaines taxes non indispensables, le dégel du système d'octroi de crédits depuis 10 mois par la Banque du Zaïre, l'adoption du système de péréquation consistant à standardiser les prix au niveau de tout le pays...

*Des élus du peuple mal à propos !

Point n'est plus besoin de démontrer l'importance, voire la nécessité de la décentralisation adoptée par notre Parti-Etat. Qui permet de décongestionner le processus de prise de décision fortement centralisé qui faisait de notre administration une machine à structure monolithique, dépassée et inopérante... Hélas! Il est malheureux de douter du bien-fondé de la décentralisation malgré les difficultés dues à l'inexpérience de certains responsables, avait notamment déclaré le secrétaire permanent du Comité Central, le citoyen Kithima dans une causerie morale aux membres de l'Assemblée régionale. Il est égale-

ment très déplorable de constater que des personnes culturellement ou socialement affranchies s'enlisent dans des vieilles querelles tribalo-claniques, même dans des intrigues "villagistes" qui déchirent nos collectivités et zones rurales.

*Quid des armes à feu, des cartes pour résidents étrangers et des conflits coutumiers ?

Les points chauds des débats auront été jusqu'à preuve du contraire ceux afférents aux armes à feu, aux cartes pour résidents étrangers et enfin aux conflits coutumiers avec les limitations des certaines entités décentralisées litigieuses ! Et pour cause. Les statistiques des armes à feu et des cartes pour résidents étrangers et - bien sûr corollairement à elles les recettes - sont tronquées (à dessein ?)

Pour ce qui est de "conflits coutumiers et des limitations des collectivités", les raisons de ceux qui ont tort permettront-elles de trouver des solutions salvatrices ? Pourquoi la collectivité d'Ossu veut-elle se muer en chefferie ? Avec la lumière de JUA dans son

numéro 282. "Les critères de la création d'une collectivité-chefferie.", la question ne se poserait pas. Dans la collectivité chefferie de Bakisi chez le Mwami Mopipi dans la zone de Shabunda, suffit-il que la coalition du commissaire de zone et du vice-président du Conseil de collectivité ajoutée à la plainte de la population sur l'état d'ébriété de ce chef soient épinglées pour qu'on "dégomme" quelqu'un de son fauteuil ? A Kamuronza (Bahunde). Qui remportera entre Kalinda et Bashali ? Si Kamuronza doit rejoindre Bashali, Kalinda craint la non-viabilité de son fief restant. Mais, il faut d'abord rétablir l'origine de la population de Kamuronza et de Bashali.

A Buzi et Ziralo. Dans la zone de Kalehe, c'est Numbi, une contrée très riche en élevage qui remet tout en cause ! Le chef de Ziralo (Batembo), le citoyen Chabango est-il à même d'administrer une population qui ne reconnaît que l'autorité de Sangara ?

Pourquoi Sangara revendique-t-il une collectivité ? Puisqu'il fut à l'époque chef de l'en-

tité "Buzi et Ziralo". Une raison à invoquer ou à confirmer ! L'enclave de Bamulinda. Un cas singulier. A l'époque coloniale Longangi régnait. "Kalenga et Longangi avec Bamulinda dans la région de Mwenga" est à la "capitale" de Bamulinda et Longangi. A l'époque donc, Longangi cède à Kalenga tité appelée "Kalenga" avec Bamulinda. On connaît un notable à Kalenga. Qui n'est d'être vasal de Kalenga. Dès lors coexistent entités : Bamulinda, Longangi et Kalenga. Quel est le statut de celle enclavée ? A Uvira. Bijombo un problème de chefferie, fait, les "Banyanga", un peuple. Les habitants veulent se constituer un chef.

Après avoir éprouvé à chaud tous ces problèmes, l'organe décentralisé s'apprête à les présenter à l'exécutif pour une solution appropriée. C'est là où demeure le vrai problème; celle la concrétisation de la décentralisation. Le Président Sekimonyo sera l'interlocuteur des journalistes à la Tribune du journal JUA pour faire le point de cette intéressante session.

Barhayiga Shafika

PRIMUS.

ELLE FAIT MOUSSER LA VIE.